

Les Petits Riens Lausanne



1.1 Expériences urbaines

Textes

01	Socle St-François	19	Rue de la Mercerie
02	Socle St-François nord	20	Promenade Curtin
03	Square St-François	21	Triangle de la Cité
04	Parvis des portes St-François	22	Place St-Maur
05	Grand-Pont		
06	Passerelle du Flon		
07	Petit St-jean		
08	Sous la Louve		
09	Place de la Louve		
10	Grand St-Jean		
11	Place St-Laurent		
12	Place Arlaud		
13	Place René-Auberjonois		
14	Parc de la Madeleine		
15	Petite Madeleine		
16	Pierre Viret		
17	Parc des escaliers du marché		
18	Rue des escaliers du marché		

01 Socle St-François

Derrière l'église St-François,

un socle,

il n'appartient ni tout a fait à la rue ni tout à fait à l'église.

Ce socle est: haut de 80 centimètres, anonyme, hors du temps, détaché de l'activité qui l'entoure, froid quand on s'y assied, salvateur au moment d'attendre quelqu'un, utile pour aller manger son pique-nique, gris mais aussi un peu vert à cause des mousses qui poussent dessus.

Une fois assis dessus; on sent la pierre froide, nos pieds ne touchent pas le sol, on peut voir les passants pressés, fatigués, distraits, contents, stressés, seuls, en groupe, à deux, à trois, à quatre. Une, deux trois... quatre personnes passent, un des nombreux bus vient de les déposer à l'arrêt St-François. On voit les vitrines des magasins, Bon Génie, les livreurs, les employés qui sortent prendre une pause. Les gens ne s'arrêtent que très rarement près du socle, parfois certains y montent. Une femme s'arrête, elle pose son sac sur un plot en pierre et fouille dedans. Un homme se dirige vers le socle, il s'assied, sort son repas. La femme a fini de fouiller dans son sac, elle part.

02 Socle St-François nord

A la porte de l'église, on trouve deux petits socles de part et d'autre. Ils ont un rebord en pierre, l'intérieur en pavés. Leur hauteur de 40 centimètre leur donne un caractère de banc. Ils sont gris, froids, il sont un lieu d'attente, un lieu de lecture, d'observation. Quelqu'un arrive, une femme, avec un manteau, des lunettes et un sac. Elle s'assied et tire de son sac un livre. En face il y a des boutiques, une buvette, un café. Les gens passent vite, lentement, pour faire leurs courses, pour aller au travail. Une amie arrive, la femme se lève et laisse derrière elle un papier, indice de son passage.

03 Square St-François

Un îlot, qu'y a-t-il?

Sept bancs, une poubelle, un lampadaire, un arbre, et au sol une fleure dessinée par des pavés. Derrière nous, des buissons, des voitures... zouuuuum... brouuum... hiiiiii... des voitures passent, puis un 6, un 1 un 17, un 9, et un 4 pleins de gens. Assis sur le banc en bois on sent les lattes, et le mouvement derrière nous. Deux femmes arrivent, chacune avec son sac à main, et une avec un sac de courses en plus. Elles sortent leur repas et mangent.

04 Parvis des portes St-François

Le parvis des portes de St-François, un morceau de rue triangulaire, rien ne s'y passe. Au sol, des pavés, d'un côté un muret, de l'autre un bâtiment. Des mots: Café Romand, Lunetteries, De Pepinet St-François Sa, Shopping attitude, viceversa, Pharmacie, Orange, Taxi. Des numéros: rue Pepinet numéro 5, Place St-François 1, la température: +15. Les voiture passent de toutes parts, en face, derrière, de côté, et des passants aussi. Le muret est chaud, il a été au soleil toute la matinée, en face ça bouge toujours, ça grouille.

05 Grand-Pont

Il est grand, 175 mètres de long, 15 de large, 13 de haut. Mais sa grandeur est amputée, enterrée. Une personne passe, deux, trois ... quatre cinq six sept. Seize arches, quatre utilisées comme locaux, quatre comme bar, sept comme espace pour les piétons et deux pour les voitures. Une maman se promène, un homme, un vieux monsieur. Autant de petites arches dans les pylônes du pont. Une voiture de nettoyage arrive, un... deux..... trois quatre cinq passants traversent les arches.

Les gens sont partout, à travers, le long, dessus, dessous. Personne ne s'arrête. Des centaines et des centaines de personnes le traversent, provenant de toutes parts, de St-François, de Bel-Aire, du Flon, de la Place Centrale, de la place de l'Europe. Du côté sud, l'entrée du métro, du côté nord un parking. Il est trop difficile d'observer tout depuis le banc qui fait face à une des arches, trop de monde. Ils sont, pressé, avec un but en tête, un lieu à atteindre. Les arches ne sont qu'un passage, on ne s'y attarde pas. Entre les quatre arches en partant de la route plein de choses se passent. Une voiture se parque, il sort, ferme la portière et se dirige vers le Flon. Au pied d'un pylône du pont, un homme semble attendre quelqu'un, à côté d'un socle en béton d'un panneau de signalisation. Une femme passe, un homme, un vélo, une maman avec une poussette, une vieille dame, un chien, un groupe de jeunes.

Encore et encore. Des flux de gens au rythme du métro. Vers les autres arches, Le bar se rempli, seul endroit ou les gens s'arrêtent sous le Grand-Pont.

06 Passerelle du Flon

La passerelle du Flon, longue, du Grand-Pont à la Rue du Grand-Chêne. Trois accès: l'un par une rampe, un autre par un ascenseur, et le dernier depuis le Grand-Pont. Sur la passerelle, il y a trois panneaux d'affichage, une caisse à journaux, six bancs, des luminaires contre les barrières. Quand on est assis, on se fait face, d'un côté, le Flon, de l'autre la place de l'Europe. Il est midi, une nuée de pigeons se pose au bout de la passerelle, sur un muret. Personne n'est là, à part quelqu'un qui passe. Que font-ils là? On court dans la direction des oiseaux et ils s'envolent, font un tour au dessus du Flon et reviennent. Cinq minutes plus tard une femmes arrive avec un grand sac, l'ouvre et verse son contenu par terre. Les pigeons se jettent dessus, elle part.

Tous les jours à midi pile les pigeons se retrouvent là, la passerelle aux pigeons...

07 Petit St-Jean

Ce lieu n'a pas réellement de nom, aucun panneau, signe, mot, flèche qui pourraient nous indiquer ce que c'est: une place, une rue, un cul-de-sac, un appendice de la place Pepinet? Qu'y a-t-il comme mots alors? Free Lance, Blue Flowers, Fleuriste, Décoration, Théâtre des lutins, sortie garage. Des immeubles? Un, deux, trois, quatre, cinq et six, on est entouré, autant de fenêtres qui pourrait être des yeux qui nous regardent. Des portent, il y en a six dont deux pour des garages. Au centre, une ligne de pavés partage l'espace en deux, d'un côté deux poubelles et une place de parking, de l'autre, rien. Au fond, dans un coin, quelques plantes en pots profitent du peu de lumière qu'il y a. A gauche à droite, derrière, devant, rien, en haut , toujours personne.

08 Sous la Louve

On descend, on découvre un petit espace, un cocon, une courette, une pièce, une chambre, un, deux, trois... huit grands pas de large et 10 de long. Le sol est pavé, les joints sont blancs, la pierre grise, quelques feuilles jonchent le sol. Il y a une fontaine, un bac pour chien, un arbre, un peu de terre, de sable, d'eau. Deux fenêtres et quatre portes, une en bois, deux métalliques, et une grillagée. A travers deux des portes métalliques on distingue un carrelage, ce sont des toilettes publiques. Aucune présence, les sons de la place de la Louve nous proviennent d'en haut, les mouvements des feuilles, le soleil qui filtre par dessus le muret, rien d'autre.

09 Place de la Louve

Assis dans un coin de la place on observe le monde qui passe et prend place dans tous les coins de la place. C'est l'été, il fait bon, deux grandes toiles ont été tendues pour faire de l'ombre, chacun choisi sa place, soleil ou ombre. Deux femmes discutent au soleil assises sous une arche de l'hôtel de ville. Une jeune fille dessine posée sur des marches tandis que deux autres femmes discutent à côté. Il y a aussi: une homme , deux enfants, trois personnes qui traversent la place, deux dans un sens, une dans l'autre et un groupe de personnes. Les accès? Il y en à trois, la rue de la louve, qui longe la place, la ruelle Grand-Saint-Jean et le passage de l'Hôtel de ville. Ca grouille, ça s'active, on mange, on discute, on passe, on lit, on regarde.

Un pigeon s'envole... et clic! la photo est prise.

10 **Grand St-Jean**

La place Grand-St-Jean grouille d’activité: un jeune fait de la publicité pour le WWF, un homme lis le journal à la terrasse, deux autres discutent, un autre roule sa cigarette et regarde, deux femmes mangent et discutent. Sur cette place il y a des chaises en plastique, de celles qu’on utilise dans les bars, des tables en métal, une poubelle, une fontaine, des bancs en bois, des plantes, et un grand arbre. Et puis il y a plein de mots: Hairdreams, agence de voyage, + de volume + de longueur, Coccinelle, Travelhouse. La serveuse vient encaisser, il y a du monde assis, qui marche, qui coure, qui entre, sort des magasins. Ça bouge beaucoup!

11 **Place St-Laurent**

Perchée en haut des escaliers, sur le côté de l’église, la place se dévoile devant nous. Une, deux personnes passent, une joue. Une voiture, un camion, une remorque et... une grosse pierre. Tout ça sur cette place. On entend l’activité qu’il y a à côté, mais comme des oeillères, l’église et l’immeuble nous empêchent de voir. Toujours des mots, partout, partout ou on va: Drafil, go a new direction, Ning Hu, Luxe Lady, Syndicom, Elegance. Et des numéros de portes d’entrée, 8, 4, les jours d’ouverture, 7 et 7. En face un immeuble nous sourit, les yeux écarquillés et les narines grandes ouvertes. Fenêtre sur cour, se passe-t-il quelque chose derrière les fenêtres de ces immeubles?

12 **Arlaud**

La place Arlaud, cachée derrière l’Espace Arlaud est comme ignorée: un, deux, trois, quatre... volets fermés. Une, deux, trois personnes passent à toute vitesse sur la rue attenante. Encore deux, puis trois. Probablement un métro qui vient d’arriver. Jamais personne ne prête attention à la place Arlaud.

La place est de taille moyenne, il y a un arbre, cinq bancs, deux poubelles, un couvert, un jeu en bois, et deux boîtiers électriques. Une personne sort du théâtre Boulimie, elle fait quelques pas, s’arrête, sort une cigarette, regarde, fait quelques pas, allume sa cigarette. Des mots, quelques mots: Boulimie, CSP, Pierre Desproges, HO-SANNA. Elle a fini sa cigarette et rentre dans le théâtre, probablement une employée. Et des phrases: des Femmes qui tombent, Je suis vieux, les petits chanteurs à la Gueule de Bois. Des immeubles? Cinq entourent la place. Des escaliers? Cinq y mènent, un provient du CSP, deux de la rue de la Louve, un du métro, et un de la place de la Riponne. Une personne en descend, elle traverse lentement Arlaud. Elle se tient un moment au milieu, puis choisi sa direction et prend l’escalier vers la Palud. Trois portes s’ouvrent sur Arlaud, celle du théâtre, des logements, et du centre social protestant. Deux sont closes. Quatre luminaires, trois du théâtre, et un de la ville. Celle de la ville se trouve au dessus d’une poubelle, comme une vedette, on ne voit qu’elle la nuit. Des pavés? Plein. Trop pour les compter. Des pavés rouges dessinent une étoile au sol. Une fille monte les escaliers au sud de la place. Elle se dirige vers l’arbre, branche son téléphone à la prise suspendue au tronc, et s’assied.

Un..... deux trois...quatre.....cinq six sept personnes longent la rue de la louve, encore un métro qui vient d’arriver.

Puis rien. Plus beaucoup de monde.

13 **Place René-Auberjonois**

Assis sur un rebord, contre un mur,on observe la place. Elle est irrégulière, cabossée, couverte de pavés, en pente. Des accès? Une entrée d’immeuble, deux entrées de magasins, la rue de la Madeleine, des escaliers dans un passage couvert et un monte charge . Peu de monde y passe, quelques personnes traversent la place, une mère et son fils sortent de Franz Carl Weber, un magasin de jouet. Il y a des cartons, un transpalette, des palettes, quelques vélos, deux arbres, un scooter. Un camion poubelle arrive, il prend toute la place. Il n’y a plus de cartons. De loin, on voit les gens passer le long de la place Arlaud et la terrasse d’un restaurant. Un mini bus se gare, un homme sort et fais descendre une petite fille en fauteuil roulant, sa mère vient la chercher. Deux ouvriers sortent d’un immeuble, ils ont de la peinture sur eux, ils fument, puis partent. Des allées venues, mais pas grand chose d’autre.

14 **Parc de la Madeleine**

Le parc de la Madeleine est au dessus de la place de la Riponne. Il y a quatre arbres, 8 bancs, une statue, des chaises, des tables, une fontaine, des plantes, un bar. Les gens sont un peu partout: sur les bancs, par terre, à une table, contre la barrière. Ils mangent, boivent discutent, dessinent, lisent, regardent. Un, deux, trois... quatre cinq touristes traversent le parc en directions de la Cité. Deux persones descendent vers le marché. Des mots, The Great Escape, service at the bar, TERRASSE. Des amis s’arrêtent, hésitent, et continuent vers le bar. Il y a plein de mouvements, de bruits, de sons, de discussions. Un homme torse nu dessine au soleil sur un banc. Il fait beau aujourd’hui.

15 **Petite Madeleine**

Un petit rien, un dégagement, une placette, un bout de bitume. D’un côté la route, les voitures passent à toute vitesse, de l’autre des maisons. Sur la petite Madeleine prennent place cinq bancs en rond, trois poteaux en pierre et rien d’autre. Au fond, entre deux bancs un petit chemin mène à une maison. Tout autour il y a des haies, trois arbres et quelques buissons, les gens passent, personne ne s’arrête.

16 **Pierre Viret**

Le trottoir s’élargit, d’un côté la route et de l’autre les toitures des immeubles. A cet endroit il y a six bancs, trois arbres, un muret en-vahi par les plantes, et un accès aux escaliers du marché. Zoumm... Broumm... les voitures passent à toute vitesse, impossible de traverser. Matériaux? Bois, terre, pierre. Le banc est sobrement taillé, froid, blanc comme certains pavés au sol. Quelqu’un passe le long des bancs et emprunte les escaliers du marché. En face on devine par les fenêtres ce qu’il y a à l’intérieur, une chambre, une cuisine, quelqu’un qui fait à manger. Zoum... Broummm... des voitures passent, les gens montent et descendent, de la Cité à la place de la Palud. Au dessus, des touristes regardent Lausanne depuis l’esplanade de la cathédrale.

17 **Parc des escaliers du marché**

Un petit parc au coeur de la ville, un peu caché au milieu des immeubles. Au loin on devine le Flon. On est entouré de haies, il y a quatre tilleuls, un peu de terre, de sable, quelques buissons, des fleures en pots, une fontaine, quatre bancs, un lampadaire, une poubelle, du lierre qui pousse contre un mur. Un, deux... trois personnes montent les escaliers du marché. Sur la place, une femme dort au soleil sur un banc, le sac derrière la tête. Deux hommes de l’autre côté de la place mangent. Un, deux touristes descendent les escaliers.

18 **Rue des escaliers du marché**

Étroit, long, en bitume, gris, ce passage entre un haut mur et des immeubles nous mène jusqu’à la rue de la mercerie depuis les escaliers du marché. D’un côté il y a un talus puis le haut mur, recouvert de lierre, de l’autre une multitude de fenêtres qui nous regardent. Au travers d’une on devine une cuisine, à travers une autre un escalier. Au fond, au loin, le passage s’assombrit, il se resserre, une poutre en béton passe au dessus de notre tête, puis une deuxième. On entend la route au dessus de nous, quelqu’un passe, on le voit, lui non.

19 **Rue de la Mercerie**

La rue s’élargie en haut, au niveau du collège de la Cité, un petit espace se dégage. Deux bancs en bois, deux en pierre, un arbre, une fontaine, un lampadaire, deux poteaux et un escalier, un petit rien, entre deux axes de passage. En son sein tout est calme, autour ça grouille. Une voiture descend par la rue de la Mercerie. Derrière, sur Pierre Viret ça bouge vite, vroumm... une, deux, trois voitures passent , puis un scooter. Un peu plus haut des gymnasiens sortent et rentre du collège. Quelques badauds descendent vers la place de la Palud.

20 **Promenade Curtin**

Un escalier, trois paliers, deux pentes recouvertes de gazon, trois arbres, des fleurs, trois bancs, deux poubelles, une boîte aux lettres, et au sommet un lampadaire qui trône fièrement. Les cours sont finis, une pause, quelques étudiants sur le gazon, d’autres discutent à l’une des tables. Il fait beau, un groupe de cinq personnes montent les escaliers vers la cathédrale. Vont-ils au MUDAC, à la Cathédrale, au musée historique de Lausanne? Peut être rentrent-ils tout simplement chez eux. En montant on découvre petit à petit la vue sur le lac, sur les montagnes. En haut de la promenade se trouve la cathédrale, à l’est les voitures passent tout comme en dessous de la promenade.

21 **Triangle de la Cité**

Un triangle, pas très grand, mais pas si petit. Trois côtés, l’un est fermé par une balustrade surplombant un passage pour piétons. L’autre est délimité par une barrière empêchant la vue sur le jardin de la maison attenante et le dernier est longé par un trottoir.

Au sein du triangle il y a: une bouche d’égout, deux plaques métalliques, un panneau de signalisation et un lampadaire. Sur le lampadaire il y a un panneau où est écrit: Place de la cathédrale. Ce panneau désigne-t-il le triangle, l’espace devant le MUDAC ou le tout? Le sol est plein de bosses, gris, rugueux, recouvert de pavés, irrégulier tout en voulant l’être. Les pavés sont de travers, petits, grands, tordus, coupés. Entre les pavés la nature fait sa place, un peut de mousse, de terre, d’herbe. D’un côté, en contrebas, la promenade Curtin et une partie du le collège de la Cité. De l’autre, la cathédrale et sa rosace. Trois personnes montent, longent le triangle sur le flanc ou se trouve la balustrade, le contournent et continuent le long du côté ouvert, vers l’arrière de la cathédrale. Rien.

Toujours rien.

Une porte. Le long de la barrière, il y a une porte, une femme en sort avec ses poubelles.

Une femme sort au balcon de la maison attenante. Elle regarde puis rentre. Quelqu’un monte, ils sont deux... trois... quatre et cinq. Des touristes? Ils s’arrêtent et regardent la cathédrale, ils sont trop près pour prendre une photo et vont sur le triangle pour prendre du recul.

22 **Place St-Maur**

Une petite place, cachée derrière la cathédrale. Au centre un carré dessiné avec des pavés sur le sol en bitume. Le bitume est vieux, malmené par les racines des arbres, plein de trous, de bosses, de fissures. Quatre grands marronniers sont disposés aux coins d’un carré imaginaire, au centre de la place. Leurs feuilles jonchent le sol, deux petits tas se sont formés. A l’ouest de la place la rue et l’abside de la cathédrale. A l’est, en contrebas, la rue Louis-August Curtat, de la où on est on ne la voit pas. Au nord le “Petit théâtre” et finalement au sud une maison.

Interdit aux chiens! Saint-Maur. Il n’y a personne.

Observations: